

Chine

## Le royaume des femmes

Texte et photos : Caroline Chapeaux

**Pas de mari, que des amants ! Au sud-ouest de la Chine, chez les Mosuo, l'amour libre est la règle. Voyage à la découverte d'une société matrilineaire unique au monde, où ce sont les femmes qui mènent la danse.**

« *Bienvenue au pays mosuo. Ici, les femmes n'ont que des amants, pas de mari !* » lance entre deux secousses Wazhua, le chauffeur de notre minibus. Après une route harassante, les regards se tournent vers l'extérieur pour s'abreuver des eaux immenses du lac Lugu. À l'orée de l'Himalaya, blotti à 2700 mètres d'altitude, le lac s'étend sur 48km<sup>2</sup> au sud-ouest de la Chine, entre les provinces du Yunnan et du Sichuan, à la frontière avec le Tibet.

Sur ses rives, dispersés dans une vingtaine de villages aux maisons de bois, les Mosuo forment une communauté de seulement 30.000 âmes. Une broutille face au 1,4 milliard de Chinois et pourtant... Leur mode de vie a épouvanté plus d'un gouvernement local et leur liberté sexuelle, attiré des curieux du monde entier. Parce que chez les Mosuo, les couples ne se marient pas. Les amants ne cohabitent pas non plus. Les femmes peuvent accumuler les aventures durant leur vie et avoir plusieurs enfants de pères différents, sans jamais choquer personne. Peu importe qui est le père, aucun ne vivra avec ses enfants. « *Les Mosuo pensent que l'amant, tel un jardinier, ne fait qu'arroser de son sperme un fœtus qui existe déjà dans le ventre de la femme*, explique Namu, une chanteuse mosuo devenue très célèbre en Chine.

Mais ce qui fait des Mosuo un peuple particulièrement exceptionnel est leur pratique du *zouhun*, le « mariage ambulante ». Ainsi, toutes les nuits, les hommes mosuo viennent discrètement faire des petits tours au pied des fenêtres des filles. Si celles-ci sont d'humeur à les accueillir, elles les laisseront se glisser sous leurs draps. Mais le visiteur furtif devra impérativement avoir disparu à l'aube pour retourner... chez sa mère. Une pratique bien acceptée, puisque la tradition mosuo veut que les fils et les filles restent vivre chez leur mère et leur grand-mère jusqu'à la mort. La famille idéale est celle dont on ne se sépare jamais.

Des hommes « jardiniers », des femmes qui « portent la graine » et mènent la danse... Unique, la société mosuo fait partie des rares sociétés matrilineaires de la planète. Ici, les grands-mères sont les chefs des familles et ce sont les femmes qui possèdent les terres, transmettent le nom et l'héritage.

Mais le système familial change vite, les mariages sont de plus en plus nombreux. L'incroyable essor touristique de la région menace les coutumes séculaires du lac Lugu. Sauf si l'on s'en éloigne un peu... À seulement quelques kilomètres, dans des villages perdus au creux des montagnes, les Mosuo ont su préserver toute la force de leurs traditions.

**Les photographies de ce reportage peuvent être découvertes à l'adresse :  
[www.carolinechapeaux.com/chine](http://www.carolinechapeaux.com/chine)**

Contact Caroline CHAPEAUX • 36, rue Defacqz • 1050 Bruxelles • Belgique  
Tél. : +32 (0)476 24 76 30 • Mail : [cchapeaux@hotmail.com](mailto:cchapeaux@hotmail.com)